

Auteur(e)s

Karl Bach Jensen, né en 1951 au Danemark. A subi un traitement psychiatrique de force au début des années 1970 et après 2000, faisant ainsi l'expérience qu'en psychiatrie rien n'a changé sauf les externalités. Membre depuis 1980 du mouvement des personnes concernées par la psychiatrie au Danemark. En 1991, cofondateur du Réseau Européen des (ex-) Usagers et Survivants de la Psychiatrie (REUSP), président de 1994-1996. Cofondateur de Landsforeningen af Nuvaerende og Tidligere Psykiatribrugere (LAP), le club danois des personnes concernées par la psychiatrie. 2001-2009, un des deux membres européens du comité directeur de Réseau Mondiale des Usagers et Survivants de la Psychiatrie. Pendant de nombreuses années, professeur dans une école de l'état. Employé pendant 7 ans comme manager d'un centre de jour contrôlé par les usagers. Après quelques années a été conseiller dans un centre de développement social où il a effectué pendant 10 ans recherche et apprentissage, employé par LAP als conseiller. A publié quelques livres critiquant la psychiatrie et a écrit une série d'articles dans des journaux danois.

Regina Bellion, née en 1941. Femme d'ouvrage, ouvrière en usine, vendeuse dans la haute couture, professeur, barmaid, etc. Aujourd'hui pensionnée. Vit à Bremerhaven.

Wilma Boevink, née en 1963, spécialiste en sciences sociales, professeur en rétablissement à l'université Hanze de Groningen. Active dans le mouvement néerlandais personnes concernées par la psychiatrie. Ex-membre du Réseau Européen des (ex-) Usagers et Survivants de la Psychiatrie (REUSP). Travaille à l'institut Trimbos de psychiatrie et de dépendance. Chef d'un groupe de formation et de conseil contrôlé par les survivants de la psychiatrie sur les thèmes rétablissement, autonomisation et expertise par le savoir basé sur l'expérience. Depuis 2006, présidente de la Fondation Weerklank, l'organisation néerlandaise des gens qui entendent des voix et ont des expériences psychotiques. Publication de livres entre autres: « Empowerment, Lifelong Learning and Recovery in Mental Health: Towards a new paradigm » (2012); « Samen werken aan Herstel. Van ervaringen delen naar kennis overdragen » (*Travailler ensemble au rétablissement – de l'échange des expériences à la transmission du savoir, co-auteur, 2002*); « Stories of Recovery: Working together towards experiential knowlegde in mental health care » (éd., 2006); « Recovery of People with Mental Illness: Philosophical and related perspectives » (co-auteur, 2012).

Oryx Cohen, master en administration publique, un des activistes de pointe du mouvement international des personnes concernées par la psychiatrie. Membre fondateur du Freedom Center. Collaboration au NARPA (National Association for Rights Protection and Advocacy) et INTAR

(International Network Toward Alternatives and Recovery). Pendant des années engagement chez MindFreedom International, responsable du Oral History Projekt. Actuellement co-directeur de la communauté d'apprentissage Rétablissement, à l'ouest du Massachussets, un réseau d'aide mutuelle, intervention et formation continue en rétablissement dirigé par les survivants de la psychiatrie. Une partie de l'histoire d'Oryx se retrouve dans le livre de Gail A. Hornstein « Agnes' Jacket – A psychologist's search for the meaning of madness » (*La veste d'Agnès – la recherche d'une psychologue sur la signification de la folie*, 2009). Oryx est le co-producteur et un sujet dans le documentaire d'action sociale primé « Healing Voices » (*Voix guérissantes*).

Bert Gölden, né en 1955. En 1969, il acquiert une formation en tant que typographe, puis une formation complémentaire en tant que photographe. De 1985 à 1987, il exerce une activité indépendante en tant que photographe. Une maladie obsessionnelle l'a conduit à une retraite prématurée. En 1996, il crée un groupe d'entraide pour les personnes avec des troubles obsessionnels compulsifs, groupe qu'il dirige jusqu'en 2004. De 2000 à 2008, il représente la Rhénanie-du-Nord-Westphalie à la Deutsche Gesellschaft für Zwangserkrankungen (*Société Allemande pour Maladies Obsessionnelles*). En outre, il assure des conseils téléphoniques sur les conditions obsessionnelles.

Gábor Gombos, né en 1961, physicien. En 1993, il s'engage dans le mouvement international des personnes concernées par la psychiatrie. Depuis 1996, il est le président de l'organisation d'aide hongroise Voice of Soul (Voix de l'âme). Pendant longtemps, il a représenté les pays européens dans le Réseau Européen des (ex-) Usagers et Survivants de la Psychiatrie (REUSP) et au forum de coordination de l'Association mondiale des Usagers et Survivants de la Psychiatrie (WNUSP). Membre de l'association du département hongrois de l'association mondiale du rétablissement psychosocial. Il a obtenu en 2009 la Croix de Chevalier de la République Hongroise comme distinction pour mérites spéciaux dans son combat pour les droits des personnes et des handicapés.

Maths Jespersen, né en 1954. En 1980-1981, enfermé dans un vieil hôpital psychiatrique. 1982-1988, producteur d'un groupe théâtral professionnel et élu des Verts au niveau communal. En 1984, il se convertit au catholicisme. Depuis 1988, il est secrétaire régional du RSMH, l'Association Suédoise des personnes concernées par la psychiatrie. 1991, membre-fondateur du Réseau Européen des (ex-) Usagers et Survivants de la Psychiatrie (REUSP), 1994-1999, rédacteur de sa circulaire. A initié des projets reconnus internationalement: l'hôtel Magnus Stenbock, dirigé par des usagers, le PO-Skåne (*ombudsman au service des patients de la psychiatrie dans la ville de Skåne*) et l'Ensemble Stumpen, un groupe théâtral de drogués, sans domiciles

fixes et personnes concernées par la psychiatrie. Parallèlement chercheur en science du théâtre à l'université de Lund.

Klaus John, né en 1958, père de 2 enfants. Depuis 1985 activité de naturothérapie centrée sur l'acupuncture, l'électro-acupuncture, diagnostic par bioélectronique, homéopathie, psychothérapie imaginative katathyme, hypnose, psychologie transpersonnelle et thérapie par les couleurs. Formation de 3 ans en psychologie transpersonnelle chez Stanislav Grof, USA. Séminaires et respiration holotrope depuis 1988. Chargé de cours dans une université populaire de training autogène depuis 1990. Développement de programmes et d'outils pour la thérapie par la couleur depuis 1993. Publication: «A Trip to Inside: Holotropic Breathwork with Klaus John» (*Un voyage vers l'intérieur – respiration holotrope avec Klaus John*, DVD vidéo, 2009). Pour plus d'informations voir www.Klaus-John.de

Bob Johnson (Angleterre). Docteur en médecine, est enregistré comme spécialiste en psychiatrie à la chambre des médecins. Après des études de psychologie à l'université de Cambridge, il adhère, en 1958, à l'Association royale médico-psychologique et est depuis 1973 membre du Collège Royal des Psychiatres. Par son travail de 1991 à 1996 dans le département spécial pour les détenus extrêmement dangereux et perturbés de la prison Parkhurst, qui étaient trop violents pour la hospital de haute sécurité Broadmoor, il devint expert en traitement des traumatismes de l'enfance pour le traitement des troubles de la personnalité, et plus récemment, les symptômes psychotiques. Publications: «Emotional Health: What emotions are en how they cause social en mental diseases» (*Santé émotionnelle – Ce que sont les émotions et comment elles peuvent mener à des maladies sociales et mentales*, 2005) et «Unsafe at any dose: Exposing psychiatric dogmas – so minds can heal» (*Dangereux à tous les dosages – la découverte de dogmes psychiatriques pour que l'esprit puisse guérir*, 2006). Pour plus d'informations voir www.DrBobJohnson.org.

Manuela Kälin (pseudonyme). 1969 études d'infirmière. Activités pratiques dans différents départements, à l'étranger aussi. 1983/84 formation de masseuse médicale. 3 ans de physiothérapie dans un hôpital. Formation continuée en médecine complémentaire. Depuis 1990, elle a son propre cabinet en Suisse.

Kerstin Kempker, née en 1958 à Wuppertal, a deux filles, vit à Berlin. Formation d'agent technico-commercial à Nuremberg, études d'éducateur social à Berlin. Co-fondatrice de l'association pour la protection contre la violence psychiatrique, que la Weglaufhaus (*Maison de la fuite*) à Berlin a instaurée, une institution de crise antipsychiatrique pour les survivants de la psychiatrie. Elle y a travaillé depuis l'ouverture en 1996 jusqu'à 2001.

Plusieurs publications de livres contre la psychiatrie: « Mitgift – Notizen zum Verschwinden » (*Dowry – notes à disparaître*, 2000), « Flucht in die Wirklichkeit – Das Berliner Weglaufhaus » (*Fuite dans la réalité – la Maison de la fuite à Berlin*, éd., 1998), « Statt Psychiatrie » (*Alternatives à la psychiatrie*, 1993, éd. en collaboration avec Peter Lehmann), « Teure Verständnislosigkeit – Die Sprache der Verrücktheit und die Entgegnung der Psychiatrie » (*Chère incompréhension – la langue de la folie et la réplique de la psychiatrie*, 1991). Depuis 2002, auteure de romans. Pour plus d'informations voir www.kerstin-kempker.de

Leo P. Koehne (pseudonyme), né en 1970, étudie les sciences politiques et travaille comme journaliste free-lance. Depuis 1994, membre de l'association allemande des personnes concernées par la psychiatrie (BPE).

Peter Lehmann, diplôme de pédagogie. Auteur, éditeur et vendeur de livres par correspondance à Berlin. 1989 membre-fondateur de la Weglaufhaus (*Maison de la fuite*) à Berlin, 1990 de PSYCHEX (Suisse), 1991 du Réseau Européen des (ex-) Usagers et Survivants de la Psychiatrie (REUSP). Jusqu'en 2010, membre du comité directeur. 2010 docteur honoris causa en reconnaissance de sa « contribution scientifique et humanitaire exceptionnelle pour imposer les droits des survivants de la psychiatrie » du département psychologique de l'université Aristote de Thessalonique. En 2011, reçoit la Croix du Mérite Fédéral des mains du président fédéral. Publication de livres entre autres: « Der chemische Knebel – Warum Psychiater Neuroleptika verabreichen » (*Le Bâillon chimique – Pourquoi les psychiatres administrent des psychotropes*, (1986; 7^e édition 2015), « Schöne neue Psychiatrie » (*La belle psychiatrie nouvelle*, 1996; nouvelle édition comme livre électronique 2017), « Statt Psychiatrie 2 » (*Alternatives à la psychiatrie 2*, éd. avec Peter Stastny, 2007); « Neue Antidepressiva, atypische Neuroleptika – Risiken, Placebo-Effekte, Niedrigdosierung und Alternativen. Mit einem Exkurs zur Wiederkehr des Elektroschocks » (*Nouveaux antidépresseurs, neuroleptiques atypiques – risques, effets placebo, faibles doses et alternatives. Avec une digression sur le retour de l'électrochocs*, avec Volkmar Aderhold, Marc Rufer et Josef Zehentbauer, 2017). Pour plus d'informations voir www.peter-lehmann.de

Jim Maddock, né en 1948. Professeur pensionné. Était dans le comité de direction de Sli Eile, un projet d'habitations sociales pour des patients de clinique libérés. Relations publiques pour MindFreedom Irlande. Fan de sport et grand-père convaincus.

Mary Maddock, née en 1947. Ex-ursuline, professeur de musique pensionnée. Co-fondatrice de MindFreedom Irlande, était dans le comité de direction d' ENUSP, est dans celui de MindFreedom International. Avec son

mari Jim, elle a écrit « Soul Survivor – A personal encounter with psychiatry » (*L'âme a survécu – ma rencontre avec la psychiatrie*, 2006). Aime écouter de la musique, rencontrer des gens, se détendre en piscine et gâter sa petite-fille.

Fiona Dale Milne, née en 1957 en Nouvelle-Zélande, 7 frères et sœurs, a grandi dans le sud agricole. Mariage en 1978, 3 enfants adultes et un petit-enfant. Travaille dans la banque, dans le domaine de la santé et de l'alimentation alternatives, actuellement vendeuse de vêtements. (Son article ici révisé a été à l'origine publié sous le titre « Fiona's Story » en *Healthy Options* [Nouvelle-Zélande], octobre 2007, pp. 34-35. L'impression de ce livre a été gracieusement réalisée par *Healthy Options* – www.healthyoptions.co.nz)

Mary Nettle. Est entrée en contact avec la psychiatrie en 1978. En 1992, elle a transformé cette expérience négative en une positive et est devenue conseillère pour des clients de la psychiatrie. Elle insère les perspectives des personnes concernées dans tous les aspects de la psychiatrie, surtout ce qui concerne la recherche contrôlée par les utilisateurs. Membre d'honneur de l'université Brunel. Collaboratrice de la Mental Health Act Commission, une organisation instituée par le gouvernement d'Angleterre et du Pays de Galles pour garantir les droits des patients internés de force selon la loi psychiatrique de 1983. Membre de INVOLVE, un groupe de personnes concernées par la psychiatrie, soignants et collaborateurs d'une organisation bénévole, managers de services sociaux et de santé et chercheurs, qui explique au gouvernement britannique comment on peut s'assurer que la voix des survivants soit écoutée par ceux qui font de la recherche dans le domaine de la santé, de l'assistance publique et de la santé publique. Depuis 2004, présidente du Réseau Européen des Survivants de la Psychiatrie (REUSP). Co-éditrice de « This is Survivor Research » (*Ceci est de la recherche par les survivants*, 2009).

Laurent Pelissier, né en France en 1971, il fréquente les hôpitaux psychiatriques de 1990 à 1998. En 2006, il fonde le Groupe d'Entraide Mutuelle GEMINI, parrainé par l'association Firmament, et en est président. En 2007, il contribue à la création de l'association AGAPSY. Actuellement, il milite en faveur du handicap psychique.

Pino Pini, né en 1947 à Florence, psychiatre et psychothérapeute, maintenant pensionné, a travaillé pour les services de santé italiens. Depuis 2014, il travaille comme psychiatre dans les services nationaux britanniques de la santé. A vécu au début des années 1970 la phase de passage de la psychiatrie fermée au développement de services nouveaux proches de la commune. Il a une expérience de plus de 10 ans comme conseiller communal à Florence. Depuis le début des années 80, il coopère avec le département

de psychologie de l'université de Florence, depuis lors il s'intéresse aussi aux groupes de soutien dans le domaine psychiatrique. En 1993, il fonde l'Association Italienne de la Santé Mentale (AISMe) et en devient le premier président. En 1995, il devient membre du comité de direction du MHE-WFMH (Association de la Santé Mentale Europe et de la Fédération Mondiale de la Santé Mentale). Depuis 2001, il dirige le groupe de travail international « Services psychiatriques sociaux » qui a pour but de développer de nouveaux points d'ancrage psychosociaux dans la commune comme alternatives aux pratiques psychiatriques existantes.

Roland A. Richter, né en 1963. A la fin de ses études d'assistant social en 1991 à Cologne, il a travaillé jusqu'en 1995 dans les services sociaux et les projets de forme d'habitat protégé pour les personnes qui sont considérées comme malades psychiques chroniques. Depuis 1995, il travaille volontairement comme responsable nommé et conseille les institutions stationnaires comme conseiller d'organisation dans le management de la qualité. Depuis 2009, il est aussi conseiller en alimentation/cours de cuisine pour les personnes ayant une maladie chronique très grave, depuis 2010 séminaires et ateliers pour la domination du stress (point de départ holistique systémique).

Marc Rufer, docteur en médecine. Critique depuis de nombreuses années le diagnostic psychiatrique, la psychopharmacologie et la violence psychiatrique. Bons contacts et échange avec des survivants de la psychiatrie indépendants. Publications de livres: « Irrsinn Psychiatrie » (*Folie psychiatrique*, 1988; 4^e édition 2009); « Wer ist irr? » (*Qui est fou?*, 1991); « Glücksspielen – Ecstasy, Prozac und das Comeback der Psychopharmaka » (*Les pilules du bonheur – Ecstasy, Prozac et le retour des psychotropes*, 1995); « Neue Antidepressiva, atypische Neuroleptika – Risiken, Placebo-Effekte, Niedrigdosierung und Alternativen. Mit einem Exkurs zur Wiederkehr des Elektroschocks » (*Nouveaux antidépresseurs, neuroleptiques atypiques – risques, effets placebo, faibles doses et alternatives. Avec une digression de la retour de l'électrochocs*, avec Volkmar Aderhold, Peter Lehmann et Josef Zehentbauer, 2017).

Lynne Setter, née en 1963 en Nouvelle-Zélande, divorcée, pas d'enfants. Conseillère en marketing international. Première tentative de suicide à 9 ans, de nombreux séjours à l'hôpital et en psychiatrie, la première fois au début de l'adolescence. A vécu en Asie, Europe, au Proche-Orient et aux USA. Après 10 ans outremer, elle est de retour en Nouvelle-Zélande.

Martin Urban, né en 1939. Psychologue et psychothérapeute diplômé, a travaillé 7 ans dans une clinique psychiatrique et 6 ans dans une clinique psychosomatique. De 1989-2009, il avait son propre cabinet à Esslingen près de Stuttgart et a dirigé pendant 12 ans une institution de suivi médical

« Communauté thérapeutique » qui est maintenant dirigée par un club de soutien de survivants (Offene Herberge e.V., Stuttgart). Il a été longtemps le directeur du groupe spécialisé « Psychologues cliniques en Psychiatrie » dans l'association professionnelle des psychologues allemands (BDP) et porte-parole de la commission « Psychothérapie » dans la Société Allemande de Psychiatrie Sociale. En 2008, fondation de la Maison d'Espérance (Val d'Hérault, dans le sud de la France), laquelle il a dirigé jusqu'à 2014. En 2016, il a fondé une « Haus der Hoffnung » (Maison d'Espérance) en Thuringe/Allemagne. Publications: « Psychotherapie der Psychosen – Konzentrische Annäherungen an den Weg der Heilung » (*Psychothérapie des Psychoses – approches concentriques des voies de la guérison*, éd., 2000); « Bindungstheorie in der Psychiatrie » (*Théorie de l'attachement en psychiatrie*, co-éd., 2005).

David Webb, célibataire, né en 1955, a fait son doctorat sur le suicide comme crise du moi en 2005 à l'université Victoria de Melbourne en Australie. Partant de sa propre biographie avec tentatives de suicide, sa recherche montre que connaître la tendance suicidaire par expérience est nécessaire pour comprendre ce phénomène mais que la voix des personnes concernées est systématiquement exclue de la recherche actuelle sur le suicide. Au cours de sa recherche, il a adhéré au mouvement des survivants de la psychiatrie comme communauté libératrice de gens qui aspirent à plus de profondeur spirituelle, plus de sensibilité, d'empathie et de justice pour ceux qui se battent pour un bien-être spirituel, social et psychique. Avant d'être atteint de folie, David Webb travaillait comme développeur de software et professeur de programmation à l'université. Il a habité New York, New Delhi et Londres, maintenant, il vit entre les hévéas et les perroquets à Eltham près de Melbourne. Publications entre autres: « Thinking about suicide: Contemplating and comprehending the urge to die » (*Penser au suicide: observer et comprendre le besoin de mourir*, 2010).

Josef Zehentbauer, né en 1945. Marié, 4 enfants. Docteur en médecine, médecin, psychothérapeute et auteur. Travail de plusieurs années en neurologie (Université de Wurtzbourg), dans plusieurs cliniques psychiatriques et aux urgences d'une clinique neurologique. A travaillé au Nigéria et en Inde. Projets communs avec Franco Basaglia et d'autres représentants de la « psychiatrie critique » en Italie. Publications entre autres: « Chemie für die Seele – Psyche, Psychopharmaka und alternative Heilmethoden » (*La chimie pour l'âme. Psyché, psychotropes et méthodes alternatives de guérison*, 1986, 11^e édition 2010); « Körpereigene Drogen – Garantiert ohne Nebenwirkungen » (*Les drogues endogènes. Les capacités non utilisées de notre cerveau*, 1993, 7^e édition 2013); « Abenteuer Seele – Psychische Krisen als Chance nutzen » (*Aventure de l'âme. Utiliser les crises comme une chance*, 2000, nouvelle édition 2008); « Melancholie – Die traurige Leichtigkeit des Seins » (*La mélancolie – la triste légèreté de l'être*, 2000, 4^e édition 2014);

« Neue Antidepressiva, atypische Neuroleptika – Risiken, Placebo-Effekte, Niedrigdosierung und Alternativen. Mit einem Exkurs zur Wiederkehr des Elektroschocks » (*Nouveaux antidépresseurs, neuroleptiques atypiques – risques, effets placebo, faibles doses et alternatives. Avec une digression de la retour de l'électrochocs*, avec Volkmar Aderhold, Peter Lehmann et Marc Rufer, 2017).

